

VERS L'ÂGE DE RAISON

Morale de la nécessité

(Suite.)

LES BESOINS EFFECTIFS

L'Amour

Même en dédaignant les drames du poison et du vitriol, du poison et du revolver, même en écartant les brutalités, voire les cruautés des possesseurs de chair sexuelle, même en n'observant que les inharmonies des êtres sensibles et affectueux, on s'apergoit de l'appréciation de la lutte sexuelle et de la retenue des belles unions.

Si le problème sexuel était uniquement individuel, si les satisfactions, les joies amoureuses restaient indépendantes de toutes communautés de pensées et même d'actions humaines, il serait oiseux d'en reconnaître les nécessités puisqu'elles varieraient avec chaque humain; mais si la perception de l'amour reste une chose absolument individuelle, si chaque être vibre et résonne avec sa propre sensibilité, il ne peut le faire qu'autant que le milieu lui facilite la réalisation de ses potentialités amoureuses.

Il est donc impossible de mépriser le problème sexuel dans une conception sociale de la vie, surtout lorsque celle-ci se trouve compromise par les vieilles moralités métaphysiques du passé.

Au temps présent, l'humain dresse face aux idoles exangues des cultes mystico-spirituels; face aux ruts des anthropoides civilisés; face à tous les esclavages sexuels, la belle morale biologique de l'amour, faite d'évidences lumineuses, de sensibilité raisonnée, de connaissances précises du fonctionnement humain.

La morale sexuelle établissant simplement le développement normal du phénomène sexuel ne saurait constituer une codification, un archétype de l'amour pas plus que les connaissances architecturales n'obligent à construire un édifice gothique, ionique ou classique.

Il n'est donc nullement question d'imposer, même scientifiquement, une forme rigide de l'amour, mais au contraire de créer un cadre suffisamment vaste pour contenir toutes les possibilités de réalisations amoureuses, conformément à la nature humaine et non suivant la métaphysique régressive.

Toutes les formes passées ou présentes de l'amour n'ayant point résolu les difficultés, il appert, sans aucun doute, qu'elles étaient absurdes, en contradiction avec les possibilités humaines et malfaisantes.

Quelle est donc la formule magique de la réalisation amoureuse?

Quelle est la forme idéale de son épousissement total?

Il faut ici faire un effort contre soi-même et lutter contre cette vieille garce de métaphysique qui nous tient toujours par quelques vieilles silex du moustoir.

Puisque la douleur sourd des moralités sexuelles en cours, il faut les supprimer et, connaissant le mal, rechercher et appliquer le remède.

Les maux peuvent ainsi se résumer :

1^o Solitude, privation d'amour par ignorance, sottise, préjugé, etc.;

2^o Dépendance économique paralysante le libre jeu du choix amoureux;

3^o Unions inharmoniques par absence de résonnance amoureuse;

4^o Satiété par habitude, uniformité, passage du conscient dans l'inconscient;

5^o Abandon, séparation, jalouse, souffrance par méconnaissance du phénomène sexuel et pratique d'une morale héroïque;

6^o Procréation de l'enfant liant, enchaînant des êtres absolument désaccordés.

De tels maux ne peuvent se résoudre sans transformation profonde du milieu social et de sa propre subjectivité.

Tant que la femme subira l'esclavage économique, tant que les séparations se compliqueront de misère et d'effroi du lendemain, il y aura du calcul avilissant dans l'amour.

L'individualisation des êtres est une des premières nécessités de la beauté et de la nouveauté communal et comme méthode le féodalisme.

La seconde est du 16 avril. C'est un décret dont voici le texte : « Considérant qu'une grande quantité d'ateliers ont été abandonnés par ceux qui les dirigeaient, afin d'échapper aux obligations civiques, sans tenir compte des intérêts des travailleurs, et que, par suite de ce lâche abandon, de nombreux travaux essentiels à la vie communale se trouvent interrompus, l'existence des travailleurs compromis, « La Commune » décrète que les Chambres syndicales ouvrières dresseront une statistique des ateliers abandonnés, ainsi qu'un inventaire des instruments de travail qu'ils renferment, afin de connaître les conditions pratiques de la prompte mise en exploitation de ces ateliers par l'association coopérative des travailleurs qui y sont employés. »

On a fait du chemin depuis le 16 avril 1871 et il est permis de taxer ce décret d'excès de timidité et modération. Il est évident que de nos jours, une insurrection victorieuse, disons mieux : la Révolution sociale n'aura pas la naïve faiblesse de procéder par voie de décret. Elle prendra possession brutalement et sans formalité des instruments de travail, des matières premières et de tous les moyens de production dont auront été dépossédés les détenteurs capitalistes ou que ceux-ci auront eu « la lâcheté » d'abandonner.

SEBASTIEN FAURE.

P. S. — Puisque, dans les divers milieux anarchistes, on agite le rameau d'olivier, puisqu'on y parle avec ferveur de rapprochement et même d'entente anarchiste, je convie tous les antiautoritaires à ne former qu'un seul groupe, le dimanche 30 mai courant, pour se rendre au Père-Lachaise.

Je les engage à se trouver tous à l'heure et à l'endroit que le Libertaire indiquera. Ce sera un commencement d'« ENTENTE PAR LE FAIT ». S. F.

grandeur de l'amour. Se donner et se reprendre à son heure sans destruction d'autres sensibilités, telle est une des bases de sa pureté, et cela n'est possible qu'en élévant l'affection au-dessus des matérialités de la vie.

Cela n'est pas toujours possible actuellement.

La connaissance parfaite du mécanisme amoureux est également indispensable pour ne plus reprocher à un être son évolution, son détachement, qu'on ne lui reproche la variation de couleur de ses cheveux ou une maladie.

Nous sommes toujours déterminés et lorsqu'on ne nous aime plus, c'est que l'ex-aimant s'est modifié de telle sorte qu'il ne peut plus nous aimer, qu'il est dans l'impossibilité totale de résonner suivant notre rythme, tout comme il est impossible d'effacer une ride et de remonter le cours des ans.

Acceptons la chose comme nous acceptons la succession des jours et des nuits.

Mais l'abandon a son remède ; les résonances humaines sont multiples et diverses, étendues. Un amour, si intense soit-il, n'absorbe la totalité de notre être au point de ne laisser aucune possibilité de résonances ultérieures et même simultanées. Il est possible de diminuer la souffrance par l'individualisation et la facilité ou la multiplicité des liaisons et la mise en jeu d'autres résonances amoureuses.

Une grande douleur peut s'adoucir, d'abord parce que l'on sait que s'est accompli l'inévitable, et qu'il est puéril et vain de frapper un mur d'airain, et ensuite parce que d'autres charmes, d'autres griseries, d'autres extases nous attendent pour notre grande joie et celle des êtres que nous savons aimer.

Mais cela n'est possible que par une grande possibilité de choix, rendue aisée par la suppression des préjugés et la recherche intense des joies amoureuses.

C'est ainsi que se résoudront les vieilles questions d'unité et de pluralité de l'amour. L'expérience seule décidera qu'elle est pour chacun la meilleure formule lui convenant. Il suffit de ne s'opposer, de ne nuire, de ne gêner aucune expérience et de songer que chaque être est un personnage particulier dont il convient peut-être d'intensifier le rythme mais non de l'anéantir.

C'est justement que par ce choix prolongé, cette recherche, cette multiplicité de relations sexuelles que les belles harmonies se créent, si jamais quelque chose de vraiment intense et durable peut s'édifier en amour.

Si le couple existe, il doit être tel, qu'il n'a de sa propre existence, de sa richesse intérieure, de son évolution inévitable, l'alignement conscient, la flamme brillante qui jette sur les cendres quotidiennes de la satiété, l'éclat éblouissant d'une révélation nouvelle, l'inexprimable joie de l'inédit, l'ineffable volupté d'une conquête illimitée de l'être humain à suivre pareille hausse ?

Et à propos de la grève anglaise, que de bêtises, plus ou moins méchantes, ont été publiées à la manière de M. Louis Forest. Les mineurs voulait bien vivre en travaillant le moins possible.

Les mêmes gazettes nous informaient d'ailleurs en même temps que Beauvais et Trouville regorgeaient de touristes, que des ducs et des baronnes en étaient à leur quarante-cinquième cerf de la saison. Ah, c'est que ce sont des bons prolétaires qui ne boudent pas au travail.

Entre nous, la mine où fore et perfore le Forest du forage de crânes est encore plus avantageuse que celle où les ouvriers touchent 102 fois plus que les actionnaires. Autrement, le fourreau de Buna Varilla permettrait.

B. B.

AUX HASARDS DU CHEMIN

LE FAIT DE LA SEMAINE

Plaignez-vous donc !

Récord

Dernièrement, un tribunal français condamnait un praticien à des dommages-intérêts pour avoir oublié une aiguille dans la gorge d'une patiente.

A Cologne, l'opérateur battit ce record. Il laissa une paire de ciseaux dans l'estomac d'un malade.

On comprend mieux maintenant les autres et les aveulés de sabres.

Honneur national

Notre honneur national est compromis une fois de plus.

Le Danemark, à peu près aussi étendu et aussi peuplé que notre Normandie, compte 10.000 élèves dans les écoles primaires agricoles, alors que pour la France entière il n'y a que 3.000 élèves. Si les cours agricoles étaient suivis ici comme chez les Danois, il devrait y avoir 100.000 élèves.

Le résultat, c'est qu'au Danemark la petite culture donne autant que la grande. Si la méthode danoise était appliquée en France, le pays pourrait nourrir 75 millions d'habitants.

Et voilà pourquoi le pain est cher et autres denrées itou.

Habitude

L'adjudicatif colonial Molton, avec sa retraite, faisait le garde-champêtre à Fleury-les-Aubrais, dans le Loiret.

Il voulut conquérir le cœur... et le reste d'une dame du voisinage. La belle faisant de la résistance, le juteux sortit l'argument militaire : quatre coups de revolver.

Puis, songeant que l'Orléanais n'était pas le Soudan, le fougere conquérant se logea une balle dans la tête.

Morts militaires et coloniales !

Hierarchie

Le Journal officiel indique les nouveaux tarifs appliqués aux fonctionnaires en fonction de déplacement (par repas) :

Inspecteur général, 15 fr. ; inspecteur d'académie, 12 fr. 50 ; inspecteur primaire, 10 fr.

Rien n'est indiqué pour les grades en dessous, mais en raison du règlement et de la hiérarchie, on peut supposer les tarifs suivants :

Directeur d'école primaire, 8 fr. ; directeur de cours complémentaire, 6 fr. ; directeur tout court, 4 fr. ; instituteur adjoint, 2 francs.

Quant à l'instituteur suppléant, il ne doit rien toucher et, par conséquent, ne doit pas manger.

La République a pourtant proclamé l'égalité. Un mot !

Les Romanichels.

AVANT LE CONGRÈS

Épuration

Il est incontestable et d'un point de vue général, que le mouvement anarchiste subit depuis un certain temps une crise grave et profonde.

Cette situation, angoissante au plus haut point, pour tous ceux qui ont à cœur, autrement que par dilettantisme, la propagation de notre idéal, est rendue particulièrement douloureuse, dans cette époque mouvementée et catastrophique que nous vivons.

Il est donc indispensable d'étudier sérieusement les causes de cette dégénérescence, pour sans retard y porter remède et agir en conséquence.

Mais pour cela, contrairement à certains camarades, qui lassés d'un effort stérile se refirent à l'écart, il nous faut surmonter ce pessimisme qui tente de nous envahir et réagir plus fortement que jamais. On nous ferions la preuve d'une faiblesse inexcusable et illogique, du fait même que malgré tout, l'idéal qui nous guide est toujours aussi lumineux que par le passé.

Elles sont, à mon sens, de deux natures différentes, mais intimement liées entre elles. Tandis que beaucoup ne voient le mal que dans un manque d'organisation méthodique, d'autres, dont je suis, considèrent comme cause première, le manque de volonté et valeur morale des individus.

C'est ainsi qu'à l'U.A., ce qui passionne et prime tous les débats, depuis déjà longtemps, est sans contredit la question d'organisation.

Que d'écrits et surtout de paroles inutiles se sujet. Non qu'il ne soit d'importance, mais que le plus clair du résultat est de parvenir à défoncer une porte ouverte.

En effet : Peut-on concevoir une autre organisation anarchiste, sur d'autres bases que celles déjà établies ? Féodaliste dans son essence et autonomie complète de l'individu.

Si les résultats obtenus ne sont guère brillants, il ne s'ensuit pas qu'une révision s'impose, tant dans les principes que dans la tactique employée jusqu'à présent. Un autre avis, qui est le mien, c'est que les militants ont encore beaucoup à faire en eux-mêmes et n'ont pas été d'une manière générale à la hauteur de leur tâche.

Ils se sont d'abord, trop souvent, laissé entraîner par des querelles de personnalités et des questions de boutiques. L'idée qui devrait toujours primer et se placer au-dessus des querelles intestines, n'a fait que céder le pas aux vanités et susceptibilités froissées, s'agissant au jour le jour, sur lesquelles est venue se greffer la question de tendance, indigne de véritables anarchistes.

Mais en revanche, si comme Lecoin, je suis partisan d'une solidarité effective entre tous les anarchistes dignes de ce nom, je considère qu'il est urgent et cela sans répit ni faiblesse, de débarrasser nos milieux de cette tourbe de crétins, rigolos et comiques dignes de bateaux-lavoirs, dont la bave empoisonnée crée cette atmosphère pleine de méfiance, écartant de nos milieux des sympathisants pleins de bonne volonté.

C'est la tâche primordiale en dehors de laquelle tout est vain, et ce n'est aucune mode d'organisation nouvelle qui peut nous apporter ce résultat.

Ce n'est que dans les groupes, que cette mesure d'assainissement peut et doit s'effectuer. Il faudrait pour cela, que tous les camarades sérieux y venant autrement que

Il est peut-être regrettable, pour moi de ne pas être venu sur cette terre ayant nos maîtres de l'anarchie : les Bakounine, Kropotkin, Eliseev Reclus et combien d'autres, car sans cela, toujours et encore, j'aurais entendu causer d'organisation. Enfin qui veut-on organiser... les anarchistes ? A mon sens il me semble qu'il y a déjà longtemps qu'ils sont ; nous en avons des preuves et des palpables.

Ils sont organisés depuis le 6^e Congrès International de Genève en 1873, où nos amis de l'époque fondèrent un mouvement anarchiste. N'est-ce pas de l'organisation cela ? En 1880, autre Congrès, 1907 et d'autrefois dans l'intervalle que j'oublie sûrement. Ces derniers temps n'y a-t-il pas eu les Congrès de Lyon, Levallois, Paris, Pantin et bientôt un autre encore où, à ceulà aussi, nous causerons d'organisation. Allons ! soyons donc un peu sérieux ; ne causons pas d'une chose qui existe depuis longtemps, où alors nous allons encore dire et faire rire nos vieux compagnons qui depuis des années, ont eu et ont encore les oreilles cassées.

Au diable, cette discussion, qui nous fait perdre notre temps et qui nous tue ! et qui, vous, les antiorganisateurs, ou les organisateurs, ne vous apercevez-vous pas, que vous êtes les fossoyeurs du mouvement anarchiste, ne voyez-vous pas que des individus se sont infiltrés dans notre mouvement et veulent à toute fin, pour leur cause, la disparition de notre mouvement. Allons ! cessons ces chinoiseries et esayons entre nous autres communistes libertaires, non pas de fonder, mais renover ce mouvement qui va de plus en plus en déclinant.

Les uns nous disent : il faut ouvrir les portes aux mangeurs de carottes, les autres aux Amour Libristes, et puis aux individualistes. Eh bien non ! nous autres communistes nous devons déclarer nettement : nous voulons nous grouper pour lutter efficacement sur le terrain économique. Mais nous ne voulons pas que demain l'on vienne nous reprocher d'avoir fichu tout le monde à la porte ! Il me semble qu'il y a belle lurette qu'ils nous ont quittés, et se sont cantonnés dans leur MOA, sans jamais s'occuper du mouvement.

cial. La masse, disent-ils, est veule ; à quoi bon s'occuper d'elle ? nous n'avons rien à faire avec elle, laissez-la. Eh bien, à nous autres aussi de vous dire, laissez-nous la paix, laissez-nous mener notre action et notre propagande tranquilles, n'avez-vous pas des organes qui vous offrent leurs colonnes ?

Peut-être n'avons-nous pas, nous autres, le monopole de l'anarchisme, peut-être, que vous autres vous êtes dans le vrai, le beau, le plus grand anarchisme ? A quoi cela vous servir ? A rien ? Si, à baver sur Pierre, baver sur Paul.

Pour nous autres le Congrès approche, il nous faut décider non pas comme au dernier Congrès, trois jours de discussion pour arriver à ravalier les motions présentées au Congrès de Lyon, non pas avec une motion avec ou sans la carte, non ! Ce qu'il nous faut c'est une motion d'organisation avec carte et cotisation obligatoire, et si nous ne sommes que 100 ou 200, nous nous en fouts, il nous faut savoir ce que nous voulons, et où nous allons ou alors le mouvement d'hier sera le mouvement de demain !

Peut-être vais-je me faire traiter de fou, je ne sais quelles qualificatifs vont m'être attribués. Qu'importe ! Je ne serai pas le seul avec qui les purs seront en désaccord. Mais il ne faut pas, camarades, nous laisser endormir comme l'si bien fait notre camarade Sébastien, avec ses grands mots, « Laissez les portes grandes ouvertes, camarades, tous unis pour fonder une puissante Union anarchiste ». Non ! fermions nos portes à ceux qui ne veulent pas travailler avec nous, pour qu'en ensemble, nous puissions œuvrer sérieusement à répondre à nos ennemis, et surtout pour présenter aux peuples, non pas l'utopie, mais un programme sérieux, sur lequel, tous ensemble, nous travaillerons à saper, l'autorité.

La Médaille.

JEAN MARESTAN

L'Éducation sexuelle

7 fr. 50, francs 8 fr.

Nouvelle édition revue et augmentée de nombreux chapitres.

LA BOUCHE FARDÉE

Ce titre suggestif a sûrement fait dresser les oreilles des amateurs de lectures ultralégères. Combien ont-ils été déçus à la lecture de ce bouquin ?

Certes, ce n'est pas un livre pour communiantes, car il y trouve des mots d'une crudité atroce, des scènes fantasmagoriques que l'auteur jette là comme un enfant jeté des cailloux sur l'eau pour obtenir des ricochets, mais ce qui paraît tout retient l'attention, c'est le massacre impitoyable des sacro-saintes théories sur le respect familial.

Non rien de tel qu'un bourgeois, lorsqu'il s'y met, pour bousculer le vase qui, derrière une façade « d'honorabilité » cache des porcérances telles, qu'elles soulèvent le cœur aussi tôt qu'en s'approche et Charles Etienne, l'auteur, s'en donne à cœur-joint en trépignant allègrement les plates-bandes de la moralité bourgeoise : il ne s'arrête qu'après avoir mis à jour l'humus sur lequel croît le monsieur de la tamile, base de toute la société actuelle.

Evidemment, il ne manque pas de trous à cette œuvre, des personnes campées dans une page vous en font mentalement demander le pourquoi, mais il faut reconnaître à la décharge de Charles Etienne qu'il ne peut toujours dire des vérités du fait qu'il conserve des attaches avec ce monde qu'il vient d'étriller si copieusement ; il rebondit donc, hélas, fatallement dans le roman à longues phrases creuses, et la seule raison que l'on puisse donner, c'est que ce roman de meurs est un roman à clef visant des personnes politiques. Quant à rechercher pourquoi cet épilogue plus qu'un autre serait peut-être un peu fastidieux, puisque l'auteur lui-même serait bien embarrassé de l'expliquer.

Henride.

Sincérité et Organisation

Il y a quelque temps, dans l'*« Insurgé »*, sous la signature d'Armand, j'ai eu le plaisir de lire un très bon article en faveur de l'entente anarchiste parmi les anarchistes contraires à l'organisation de l'U.A. ; et j'affirme ici que je n'ai rien contre la réalisation du projet d'Armand, car j'admets sincèrement la cohésion des efforts anarchistes.

J'ai remarqué et même admiré la loyauté d'Armand envers l'U.A. ; car, au contraire de certains boutefeu de l'organisation pour un esprit de chapelle, il a reconnu que l'U.A. a fait et fait des efforts pour tenir toujours plus haut le nom de l'anarchie, que l'U.A. actuellement, groupe le plus fort contingent des anarchistes sur le terrain communiste et révolutionnaire. Mais comme Armand a raison de le constater, l'U.A. ne groupe pas les anarchistes contraires à l'organisation et il souhaite pour ceux-ci une entente, c'est-à-dire une association dans la théorie contraire à celle de l'U.A.

Armand, je le reconnaît avec plaisir, est logique avec soi-même, naturellement il applique en pratique sa théorie. Les camarades qui, selon moi, sont en dehors de toute logique, de toute patricie, sont ceux qui partisans de l'U.A. sont en même temps partisans de l'entente anarchiste.

L'U.A. combien de fois faut-il le dire ? est l'organisation particulière d'une branche de l'anarchisme, et Armand lui-même nous fait l'honneur (si l'on peut l'appeler ainsi) de reconnaître que l'U.A. groupe la branche la plus forte des anarchistes, par son âge et par son nombre. J'ajoute : par la clarté de son programme communiste-anarchiste qui, depuis cinquante ans, identifie le mouvement anarchiste sur le terrain de l'organisation, le seul qui, depuis longtemps, tient haut et solide le drapeau de l'anarchie.

L'entente, le front unique, les anarchistes, dans la ligne générale, l'ont déjà, car tous, à quelque tendance qu'ils appartiennent, ils sont partisans de l'abolition de l'Etat, de l'Eglise et de la Propriété.

Il y a des partisans de l'U.A. amateurs de l'entente parmi tous les anarchistes, même avec ceux qui ne sont pas partisans de la méthode organisatrice et il ne s'aperçoivent pas qu'ils se heurtent avec la réalité brutale de toutes les heures, de tous les jours, car le caractère particulier de l'anarchisme (la tendance, comme on l'appelle communément) n'est pas métaphysique, utopique, il est réalisateur.

Depuis Pantin, l'U.A. a fait à ses frais l'expérience aussi paradoxale que l'on voudrait faire à nouveau. Retourner dans la même faute, franchement, ce n'est pas ainsi qu'on atteindra l'agrandissement de l'U.A. Je me rends bien compte de l'intention large et noble de certains de mes amis partisans de l'entente anarchiste ; je sais même qu'ils sont partisans de cette entente à seule fin de donner une allure plus gaillarde à l'U.A., mais on doit juger d'après les résultats qu'on a obtenus jusqu'à l'application de leur méthode.

Je ne veux pas faire aux quelques amis entêtistes le tort de leur attribuer des intentions de mauvaise foi, car je sais qu'ils ne les ont pas, mais on doit constater que souvent les partisans de semblable entente, de semblable front unique (je répète que, pour moi, il existe déjà), sont les faux amis de l'organisation anarchiste. Un exemple est suffisant. Il y a quelque temps, les réfugiés italiens ont commencé un travail d'organisation sur la base de l'U.A.I.

Naturellement, ce ne s'est pas passé sans des critiques après et dépourvus de toute loyauté. On a commencé par dire que l'U.A.I. est une organisation sur la base d'un parti politique quelconque, qu'elle identifie les déviations de l'anarchisme, et on a fini par l'accuser de garibaldisme, question dont les anarchistes français sont bien au courant, car le « Libertaire » a été le premier journal à se prononcer sur cette question dont après un an, les adversaires de l'organisation se servent comme cheval de bataille contre l'U.A.I., même en sachant que, par ses communiqués, elle n'a jamais favorisé l'affaire de la dégénération gar-

deux, dans toute leur brève éloquence :
1^e La santé du camarade Tcharine reste stationnaire. Il est placé dans le sanatorium dit « Vyssokié Gory », près Moscou.
2^e La camarade Marie Véguet se trouve actuellement à l'hôpital de la prison, à Verkhne-Oursalsk (Sibérie). Son état de santé empêche tous les jours. Elle est tellement faible qu'elle ne peut plus se lever. C'est le sort du camarade Tcharine qui l'attend ;
3^e La camarade Véra Kevirk, arrêtée comme anarchiste en 1920, se trouve, après avoir subi trois ans de Solovietzky et trois ans d'autres prisons et lieux de déportation, à Bijsk (gouvernement d'Altai, Sibérie) dans un état de tuberculose très avancée. Dernièrement, la maladie a tellement empiré que la camarade a dû abandonner son travail. Elle y est toute seule, sans ressources ni secours. C'est aussi la mort certaine à brève échéance ;
4^e La camarade Dora Stépnina et son enfant, malades tous les deux, surtout à la suite de trois mois de trajet en convoi de déportés qu'on leur a fait subir dans les rameaux de la Sibérie à Toula, se trouvent dans cette ville dans un état lamentable ;
5^e La camarade Hélène Tchekmazoff et son enfant, déportés finalement à Irbit (Sibérie), y sont malades tous les deux. Leur situation est terrible. C'est depuis 1920 que la camarade subit, comme anarchiste, les plus dures épreuves dans toutes sortes de prisons et lieux de déportation ;
6^e La camarade Marie Poliakoff, avec son enfant malade, à peine établie à Tobolsk (Sibérie), est à la veille d'être envoyée encore plus loin, dans la terrible région de Touroukhanスク

skスク

7^e La camarade Hélène Pissarevskaya, après avoir contracté la malaria à Touroukhanスク

baldienne, contre laquelle les premiers à s'insurger furent les organisateurs eux-mêmes, pendant que les critiques d'aujourd'hui faisaient l'oeil.

Toutefois, les réfugiés italiens partisans de l'U.A. I., pas tous, bien entendu, pour éviter (?) les critiques d'autoritarisme et de centralisme existant seulement dans la fantaisie de quelques cerveaux, ont décidé dans une réunion de ne plus travailler pour l'U.A.I.

Un commentaire à cette décision ? Non. Quand des anarchistes qui se disent organisateurs font de l'opportunité en matière d'organisation, ils sont dignes de s'en aller à Byzance. Quand ils ont peur des critiques, quand ils n'ont pas le courage de garder solidement des principes, qu'ils se fassent moines.

J'ai soutenu que souvent les adversaires de l'organisation sont dans l'organisation elle-même, et je ne me suis pas trompé. L'U.A.I. a cette caractéristique. Voilà un cas typique : le camarade Borghi passe pour un partisan de l'U.A.I. En bien ! Borghi, pédant qui a travaillé à briser l'U.A.I. en France, écrit dans le « Réveil » de Genève, édition italienne : « Je pense que tous les anarchistes révolutionnaires, même ceux qui ne l'acceptent pas, comme moi, l'organisation politique (1) des anarchistes, doivent avoir leur place dans les syndicats. »

Un jour, quelques amis de Rome avaient fait la même constatation que moi, à propos de ces faux amis de l'organisation anarchiste. Bertoni se sentit visé, je ne sais pas exactement pourquoi, mais aujourd'hui les quelques camarades romains peuvent prendre leur revanche avec une preuve dans les mains.

En passant, j'ai cité aux amis français un exemple peu sympathique et il m'exclut.

Toutefois, s'il y a des camarades adhérents à l'U.A.I. de même idée que Borghi pourquoi n'ont-ils pas la franchise de le déclarer ?

J'en suis certain, car je connais très bien notre mouvement en France, que des anarchistes organisateurs et antiorganisateurs en même temps, il n'y en a pas, car l'U.A.I. est la seule organisation anarchiste eu-

trepreneurne que je suis digne de ce nom.

Nous avons donné à l'U.A. un hebdomadaire de bataille avec un tirage de presque 20.000 exemplaires, il a été pendant quinze ou seize mois quotidien, nous avons une librairie importante, nous avons soutenu de solides campagnes : Sacco, Vanzetti, Cottin, Bertoni, Matten, Nicolaidi, etc.

Redoubpons d'activité, apportons nos efforts à l'U.A. I. et elle sera un organisme de bataille sociale considérable.

Mais il est impossible de l'attendre de qui n'est pas partisan ou sympathique de l'U.A. I.

Voilà mes pensées, voilà mes vœux que, selon mes forces, je tâche de réaliser.

V.

(1). En Italie, par organisation politique anarchiste on entend l'U.A. I.

GROUPE DE BEZONS

Le mercredi 2 juin, à 20 h. 30 du soir,
GRANDE CONFÉRENCE-CONCERT

par Louis LORÉAL

Salle Mathis, Rampe du Pont

Compagnes et compagnons de Bezons et de la région, tous à cette soirée.

Nos amis liront avec attention « la suppression physique » qui décrit le martyre des emprisonnés en Russie.

P. S. — Presque tous nos camarades emprisonnés ou déportés se trouvent dans la plus grande misère matérielle. Les fonds très restreints dont nous disposons actuellement, sont loin de suffire. Tous les camarades en France, pouvant et désirant venir en aide aux victimes du régime bolcheviste, sont invités à envoyer les fonds à Sébastien Faure, 55, rue Pixérécourt, Paris (20^e), en ayant soin de noter : Pour les anarchistes persécutés en Russie.

Nous invitons également les organisations libertaires et ouvrières à réaliser partout où il est possible, des collectes en faveur des anarchistes persécutés en Russie et d'envoyer les sommes ainsi recueillies à la même adresse.

tan, où elle a été déportée pour deux ans, se trouve actuellement, toujours souffrante, à Tver. Elle aurait pu y vivre passablement, mais comme toujours, on la renvoie de partout où elle travaille, aussitôt qu'on apprend qu'elle est déportée ;

8^e Les camarades Nicolas et Eugénie Solntseff, arrêtés comme anarchistes, ont été déportés, d'abord à Toula, puis il y a deux mois environ, on les a mis brusquement, la nuit, mal vêtus, sans ressources. Ils ont disparu. Les autres camarades restent dans la plus grande angoisse, car assez souvent les amis ainsi disparus étaient fusillés (Victor Popoff en 1921, David Kogan et Akhtrysk en 1924, et autres). On vient d'apprendre que tous les deux se trouvent à Arkhangelsk.

9^e Nous avons reçu des nouvelles sur le sort ultérieur des camarades déportés à Tachkent (Toukstan) et arrêtés récemment. (Voir l'article : « Nous ne nous tairons pas », numéro 55 du *Libertaire*). Huit d'entre eux ont été déportés plus loin (destination exacte inconnue) ; sept autres ont été envoyés dans un isolateur politique (on ne sait pas encore, lequel). Les camarades envoyés en isolateur, sont : Efim Dolinsky, Boris Krivtchov, Raïfe Choulimann, Izia Chikolnikoff, Michel Gromoff, Pokrovsky et Knorr. La plupart d'entre eux sont emprisonnés depuis plusieurs années parce qu'anarchistes ;

10^e Des nouvelles alarmantes nous sont parvenues d'un lieu de déportation dit *l'île* (Extrême Nord). A la suite d'un conflit avec l'administration locale, on a voulu faire déporter sept des camarades dans les cantons les plus éloignés et malaisés de la région. Les camarades refusèrent catégoriquement d'y aller. Les autres copains arrivèrent à l'endroit où cela se passait. Près de dix-huit camarades s'y réunirent et protestèrent. Alors, le fameux tschekista Drodoff y fit venir une quarantaine d'hommes : soldats, militaires, paysans, personnes suspectes, etc. Ce qui se passa ensuite, fut écourtant. On saisit, dans la maison, les camarades, l'un après l'autre ; on les traîna dans la rue, on les jeta dans des traîneaux. Plusieurs furent battus et ligotés. Couverts de sang, la tête nue, quelques-uns en bras de chemise, ceci en

plein hiver sibérien, ils furent attachés aux traîneaux. Dans la lutte, plusieurs vîtres sautèrent en éclats et quelques camarades se coupèrent les mains. Drodoff lui-même traîna quelques-uns des camarades par les cheveux jusqu'en bas de l'escalier, en répétant :

« Quando vous autres serez au pouvoir, nous ne crâignons pas de dire que c'est une œuvre qui marquera et restera, en dépit de ses imperfections,

9^e L'Encyclopédie Anarchiste ambitionne d'être, de nos jours, un ouvrage du même genre : abondant, avec audace et en pleine indépendance, l'étude des multiples et formidables problèmes qui posent le cours des événements, les leçons du passé, les données de l'observation, nous tendons à la mise au point des idées et des mouvements qui dégagent d'une société en décomposition et qui porte dans ses entraînements un monde nouveau.

Il va de soi que fâcheuses sont les moyens dont nous disposons. Mais l'Encyclopédie Anarchiste, elle a déjà suscité, dans les meilleurs d'entre nous, une véritable passion pour l'œuvre de collaboration, et même dans certains autres, une véritable curiosité et un tel intérêt, que nous sommes d'ores et déjà autorisés à penser et nous ne crâignons pas de dire que c'est une œuvre qui marquera et restera, en dépit de ses imperfections.

10^e Au 6^e fascicule, nous signalons à l'attention de tous : la fin de *La Bible* (Raoul Odin), *Le Bien* (Laprade-E. Armand), *Bien-Etre* (Sébastien Faure), *Bléfance* (Sébastien Faure), *Biologie* (Dr. F. Elos-Volne), *Birbi* (Jean Marestan), *Bistrotage* (G. de Lacaze-Duthiers), *Bois* (Le L. Guérin), *Bolchevisme* (P. Armand), *Bonheur* (Sébastien Faure), *Bonté* (Edouard Rothé), *Bourgeoisie* (G. Vidal-A. Laprade), *Bourse, Bourse du Travail* (Pierre Baudard), *Brigandage* (Georges Vidal-Pierre Baudard), *Budget* (Sébastien Faure), *Bureaucratie* (J. Chazoff), *Calomnie* (Louis Loréal), *Camarade* (G. de Lacaze-Duthiers).

Toutes ces études sont d'une lecture attenante. Le style en est précis et substantiel.

Notes administratives. — Un grand nombre d'abonnements arrivent à expiration avec ce sixième fascicule. Tous ceux qui n'ont versé, en une ou en deux fois, que pour six fascicules, feront bien d'opérer un versement nouveau s'ils veulent subir ni retard, ni interruption dans la réception régulière de l'E. A.

S.

Le Coin des Jeunes

La Jeunesse anarchiste-communiste, réuni

le samedi 22 juin à seule fin de jeter

les bases d'une ligne de conduite propre

à éviter toute confusion, adopte ce qui suit :

Considérant :

a) La défectuosité du régime social actuel qui ne peut prendre fin que par la révolution des opprimés, organisés économiquement sur le champ de la production et de la répartition ;

b) Qu'aucun des partis politiques dits « de gauche » ne peut réaliser les aspirations des prolétariats, puisque conservant dans leurs programmes les mêmes institutions néfastes existantes actuellement : magistrature, armée, police, etc., qui vont à l'encontre des principes de liberté ;

La vie de l'Union Anarchiste

CAISSE DE SOLIDARITE
DE L'UNION ANARCHISTE
SOUSCRIPTION

Petelot, 10 fr.; Loréa, 10 fr.; Fargue, 5 fr.; Darras, 5 fr.; Poizat, 5 fr.; Ranel Jean, 4 fr.; Groupe de St-Denis, 70 fr.; Boulogne-Billancourt, 5 fr.; Thomas Romans, 5 fr.; P. Odéon, 5 fr.; P. P., 10 fr.; Marcel, 5 fr.; Groupe de Clichy, 5 fr.; Maillet, 2 fr. 50; Filli, 5 fr.; Alain, 2 fr.; Truest, 3 fr.; Mort à tout régime autoritaire, 2 fr.; Célo, 5 fr.; Mariel, 3 fr. 15; Colom, 5 fr.; Titi, 5 fr.; Guérineau, 2 fr. 50; Gravot, 2 fr. 50; Roger, 5 fr.; Masin, 2 fr.; Raffin, 1 fr.; Laurent, 2 fr.; Fédération Anarchiste du Nord, 200 fr.; Orgelati, 5 fr.; Célo, 5 fr. 25; Matra, 2 fr.; Célo, 5 fr. Total de la 1^{re} liste : 409 fr. 40.

Camarades, pour nos emprisonnés, souscrivez!

PARIS-BANLIEUE

FÉDÉRATION ANARCHISTE
REGION PARISIENNE

Comité d'Initiative

Réunion mardi 1^{er} juin à 20 h. 30

Présence indispensable de tous.

Tous les délégués se réuniront à 10 heures au même local, en vue de discussions vis-à-vis du Congrès.

NOTRE CONGRÈS

Le Congrès de la Fédération Parisienne se déroulera le 6 juin, un dimanche, 160, avenue du Président-Wilson, à St-Denis. Les débats commenceront à 8 heures précises du matin.

A l'ordre du jour :

LE RÔLE ET LES PRINCIPES
DE LA FÉDÉRATION

Tous les membres de la Fédération Parisienne sont invités au Congrès. Vu l'importance de l'ordre du jour, avant la tenue du Congrès National, tous les groupes parisiens et de banlieue désigneront un délégué.

La Fédération Parisienne.

GROUPES DES 3^e ET 4^e

Le groupe se réunit tous les samedis soirs à 8 h. 1/2, 38, rue François-Miron. Les sympathisants sont cordialement invités. Causerie par Fargue sur les bagnes militaires. Que tous soient présents.

GROUPES ANARCHISTE DU 12^e

Vendredi soir, 28 mai, à 8 h. 30, salle Caulquin, 94, avenue Daumesnil, conférence par Charles-Auguste Bontemps, sur l'Individualisme Libertaire. Amis et sympathisants sont cordialement invités.

Compte rendu du C. I. et communication à faire aux membres du groupe.

GROUPES DU XV^e

Réunion ce soir à 20 h. 30, rue Mademoiselle, 85.

Discussion au sujet du congrès, et position à prendre au point de vue de l'organisation des anarchistes.

Tous les camarades habitués du groupe se feront un devoir d'être présents ce soir.

GROUPES DE LEVALLOIS

Réunion du groupe jeudi 3 juin, à 20 h. 30, 17, rue des Frères-Hébert.

GROUPES DU BOURGET-DRANCY

N'oubliez pas camarades, d'assister à la réunion du groupe qui aura lieu salle Bureau de tabac, place de la Mairie, Drancy, à 20 h. 30.

Ordre du jour très important.

Congrès de l'U. A. F. P.

Compte rendu financier C. I. etc.

Caisse de solidarité.

Beaucoup trop de camarades négligent le groupe. Voici deux réunions où nous ne pouvons nous réunir, aussi la présence de tous est absolument nécessaire. Appel particulier aux lecteurs du "Libertaire".

GROUPES DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Vendredi 23 mai, réunion du groupe, à 20 h. 30, salle de l'Intersyndicale, 83, boulevard Jean-Jaurès.

Une causerie sera faite par le camarade Lepoil, sur "ce qu'auraient dû faire les dirigeants russes".

Invitation cordiale à tous les camarades que la question intéresse.

GROUPES DE SAINT-DENIS

Réunion du Groupe vendredi 28, à 20 heures précises, présence de tous.

Le samedi 29, une causerie sera faite par le camarade Lepoil, salle habituelle.

GROUPES REGIONAL DE BEZONS

Dimanche 30 mai, à 9 h. précises du matin, salle de l'ancienne mairie, à Bezons, nous compsons sur la présence de tous les compagnons du Groupe, ceux de Maisons-Laffite comme ceux de St-Germain. Les nombreuses questions à l'ordre du jour nécessitent que tous soient présents. Le congrès, la réunion Loral et une action sérieuse à envisager sont autant de questions qui nous intéressent tous.

Le Groupe régional.

UNE BAGARRE A LEVALLOIS

Nous ne nous étendrons pas sur la bagarre qui éclata dans une réunion "communiste", il y a quelques jours. Nous nous réservons jusqu'à plus amples renseignements. Mais où nous relèverons l'attitude des "bolchevistes". C'est quand ces derniers, s'empressent d'aller porter au commissaire de police un revolver et le nom de celui qui s'en servit pour tirer en l'air, les bolchevistes doivent être heureux du résultat, puisque l'un des participants à la bagarre est au dépôt.

Mœurs communistes cela ! Allons donc !

PROVINCE

GROUPES D'EDUCATION SOCIALE DE LOCHES

Judi 3 juin, à 20 h. 15, salle Aubard. Conférence publique et contradictoire, par Louis Rimbaud, fondateur de "Terre libérée".

Sujets traités :

L'Etat contre les fumeurs

Une grève des fumeurs est-elle possible ?

Peut-on cesser subitement de fumer ?

Participation aux fairs : Un franc.

GROUPES ANARCHISTE BIEN-ETRE

ET LIBERTE (TOULOUSE)

Reunion du Groupe les mercredis et samedis, à 20 h. 30, 16, rue du Peyroux. Questions très intéressantes à l'ordre du jour. Allons, les copains, venez nombreux. Le concours de tous est utile.

LE LIBERTAIRE TRIBUNE FÉDÉRALE DU BATIMENT

TOUJOURS DANS L'ACTION

Paris à l'interdit

Camarades, jeunes travailleurs exploités, voies dans cette société, du produit de vos labours, par un patronat rapace et féroce. Maintenant à travail qui par vos efforts remplissez les coteries de vos exploitateurs, pour plus tard devenir de la chair à canon et sacrifier votre sang pour la défense du trésor des individus qui vous l'ont volé. Et cette vie de miséreux, de crucifix, se continue tous les jours, par votre faute, par la faute de tous. Une jeunesse anarchiste est en formation à Toulouse, où vous viendrez en nombre rejoindre les quelques copains et envisager ensemble la lutte à mener contre l'exploitation et la domination.

Nous donnons sous peu l'annonce des réunions, mais déjà les jeunes copains peuvent se mettre en relation avec le camarade Mirette, 40, rue des Noves.

GROUPES D'ETUDES SOCIALES DE ROUBAIX. FRANCISCO FERRER

Les camarades sont invités chez Vannier, 14, rue Perrot, le samedi 29, à 20 h. 30. Réorganisation du groupe.

Proposition concernant le congrès de l'U.A.

GROUPES D'HENIN-LIETARD

Réunion du Groupe le dimanche 30 mai, à 4 heures, au local habituel ; présence de tous indispensables.

Ordre du jour : le Congrès régional. Une causerie sera faite sur le rôle des anarchistes dans les groupements.

Nous espérons que tous les camarades apparteniront leur point de vue sur la réorganisation du Groupe.

Les camarades de Méricourt et des environs sont cordialement invités.

GROUPES LIBERTAIRE DE LIMOGES

La prochaine réunion du groupe aura lieu mardi prochain 1^{er} juin, à 20 h. 30, au local habuel, 20, rue du Clos-Rocher.

Nous ne saurons trop souligner l'importance de cette réunion, qui sera une des plus intéressantes que nous ayons eues depuis longtemps.

Notre camarade Peyroux fera une causerie sur l'organisation anarchiste.

Un camarade exposera un plan de travail intérieur pour le groupe.

D'autres questions très importantes sont à l'ordre du jour.

Aussi, nous pensons que les camarades seront présents mardi prochain.

GROUPES LIBERTAIRE DE BORDEAUX

Les camarades anarchistes et sympathisants, qui veulent participer à la vie du Groupe, sont cordialement invités à assister à notre réunion, qui aura lieu le 29 mai, samedi soir, à 9 heures précises, à la Bourse du Travail.

Ordre du jour : la propagande; aide à l'U. A., au Congrès anarchiste. Le camarade Antoine Antignac est prié d'être présent.

Que tous les compagnons prennent date et apportent leur suggestion sur les questions à l'ordre du jour.

GROUPES DU XV^e

Reunion ce soir à 20 h. 30, rue Mademoiselle, 85.

Discussion au sujet du congrès, et position à prendre au point de vue de l'organisation des anarchistes.

Tous les camarades habitués du groupe se feront un devoir d'être présents ce soir.

GROUPES DES 3^e ET 4^e

Le groupe se réunit tous les samedis soirs à 8 h. 1/2, 38, rue François-Miron. Les sympathisants sont cordialement invités. Causerie par Fargue sur les bagnes militaires. Que tous soient présents.

GROUPES ANARCHISTE DU 12^e

Vendredi soir, 28 mai, à 8 h. 30, salle Caulquin, 94, avenue Daumesnil, conférence par Charles-Auguste Bontemps, sur l'Individualisme Libertaire. Amis et sympathisants sont cordialement invités.

Compte rendu du C. I. et communication à faire aux membres du groupe.

GROUPES DU XV^e

Réunion ce soir à 20 h. 30, salle Bureau de tabac, place de la Mairie, Drancy, à 20 h. 30.

Ordre du jour très important.

Congrès de l'U. A. F. P.

Compte rendu financier C. I. etc.

Caisse de solidarité.

Beaucoup trop de camarades négligent le groupe. Voici deux réunions où nous ne pouvons nous réunir, aussi la présence de tous est absolument nécessaire. Appel particulier aux lecteurs du "Libertaire".

GROUPES DU BOURGET-DRANCY

N'oubliez pas camarades, d'assister à la réunion du groupe qui aura lieu salle Bureau de tabac, place de la Mairie, Drancy, à 20 h. 30.

Ordre du jour très important.

Congrès de l'U. A. F. P.

Compte rendu financier C. I. etc.

Caisse de solidarité.

Beaucoup trop de camarades négligent le groupe. Voici deux réunions où nous ne pouvons nous réunir, aussi la présence de tous est absolument nécessaire. Appel particulier aux lecteurs du "Libertaire".

GROUPES DU XV^e

Vendredi 23 mai, réunion du groupe, à 20 h. 30, salle de l'Intersyndicale, 83, boulevard Jean-Jaurès.

Une causerie sera faite par le camarade Lepoil, sur "ce qu'auraient dû faire les dirigeants russes".

Invitation cordiale à tous les camarades que la question intéresse.

GROUPES REGIONAL DE BEZONS

Dimanche 30 mai, à 9 h. précises du matin, salle de l'ancienne mairie, à Bezons, nous compsons sur la présence de tous les compagnons du Groupe, ceux de Maisons-Laffite comme ceux de St-Germain. Les nombreuses questions à l'ordre du jour nécessitent que tous soient présents. Le congrès, la réunion Loral et une action sérieuse à envisager sont autant de questions qui nous intéressent tous.

Le Groupe régional.

UNE BAGARRE A LEVALLOIS

Nous ne nous étendrons pas sur la bagarre qui éclata dans une réunion "communiste", il y a quelques jours. Nous nous réservons jusqu'à plus amples renseignements. Mais où nous relèverons l'attitude des "bolchevistes". C'est quand ces derniers, s'empressent d'aller porter au commissaire de police un revolver et le nom de celui qui s'en servit pour tirer en l'air, les bolchevistes doivent être heureux du résultat, puisque l'un des participants à la bagarre est au dépôt.

Mœurs communistes cela ! Allons donc !

DANS LE S. U. B.

LE CONGRES DES 29 ET 30 MAI

L'ordre du jour comportera 4 questions qui sont les suivantes : 1^{re} Situation morale et financière; 2^e Rôle des sections techniques dans le syndicat d'industrie; 3^e Action corporative et action sociale; 4^e Examens de propositions à la révision des statuts.

Un afflux de main-d'œuvre sur la place parisienne ne peut que paralyser l'action des garçons.

La section des Briqueteuses est en grève générale depuis quelques jours.

L'intransigeance du Patronat parisien, est provocante; soutenu par un gouvernement de gauche, ces gens-là se permettent tous les arbitraires, cela va-t-il durer ?

Les entrepreneurs veulent-ils nous pousser vers un lockout, ou une grève générale ?

Nous ne reculerons pas ? Notre objectif est toujours le même, la grève générale, la seule arme efficace pour faire trembler les parasites sociaux. Bâtonnements de la Province ne vous dirigez pas vers Paris et Lyon en conflit avec la Chambre Patronale.

LA PROPAGANDE

La Commission exécutive, d'accord avec la 5^e Région F